

## Henri Tronchet, extrait n° 2, transcription p. 2

~~plus que moi puisqu'il est légèrement plus âgé que moi.~~ Avec Madame Wist, quand on a fait le bouquin, on avait tout regardé ça ensemble après coup, parce que je m'aperçois que la mémoire des hommes est souvent défaillante et souvent elle brode. On a revu ensemble tous les témoignages ou une grande partie des témoignages qu'elle avait recueillis. Alors que j'ai la chance d'avoir une mémoire assez précise.

- Dites-moi, cette Ligue d'Action du Bâtiment, quels souvenirs avez-vous. Par exemple, pour le samedi après-midi ?

C'était des équipes de militants de la FOBB qui, le samedi après-midi, à bicyclette, faisaient la tournée du canton pour voir les chantiers qui travaillaient. Et il n'y avait pas un samedi après-midi où il n'y avait pas un incident quelconque. Ça se terminait souvent à Saint-Antoine.

- Vous alliez sur le chantier et puis ?

Et nous faisons évacuer le chantier. Il faut se remettre dans l'époque où être syndiqué était déjà un acte de bravoure.

- C'était très mal vu ?

Mieux que ça, si on savait que vous étiez syndiqué on ne vous embauchait pas. Il faut se remettre à l'époque du chômage. On travaillait 3 mois par année.

- Vous alliez sur les chantiers ?

Et souvent on faisait de petits sabotages sur le travail qu'ils avaient exécutés. Mais sans hargne Le mot d'ordre c'était : Tout travail exécuté hors des horaires doit être démolit. ~~Mais ça discutait aussi, on essayait de convaincre les gens.~~